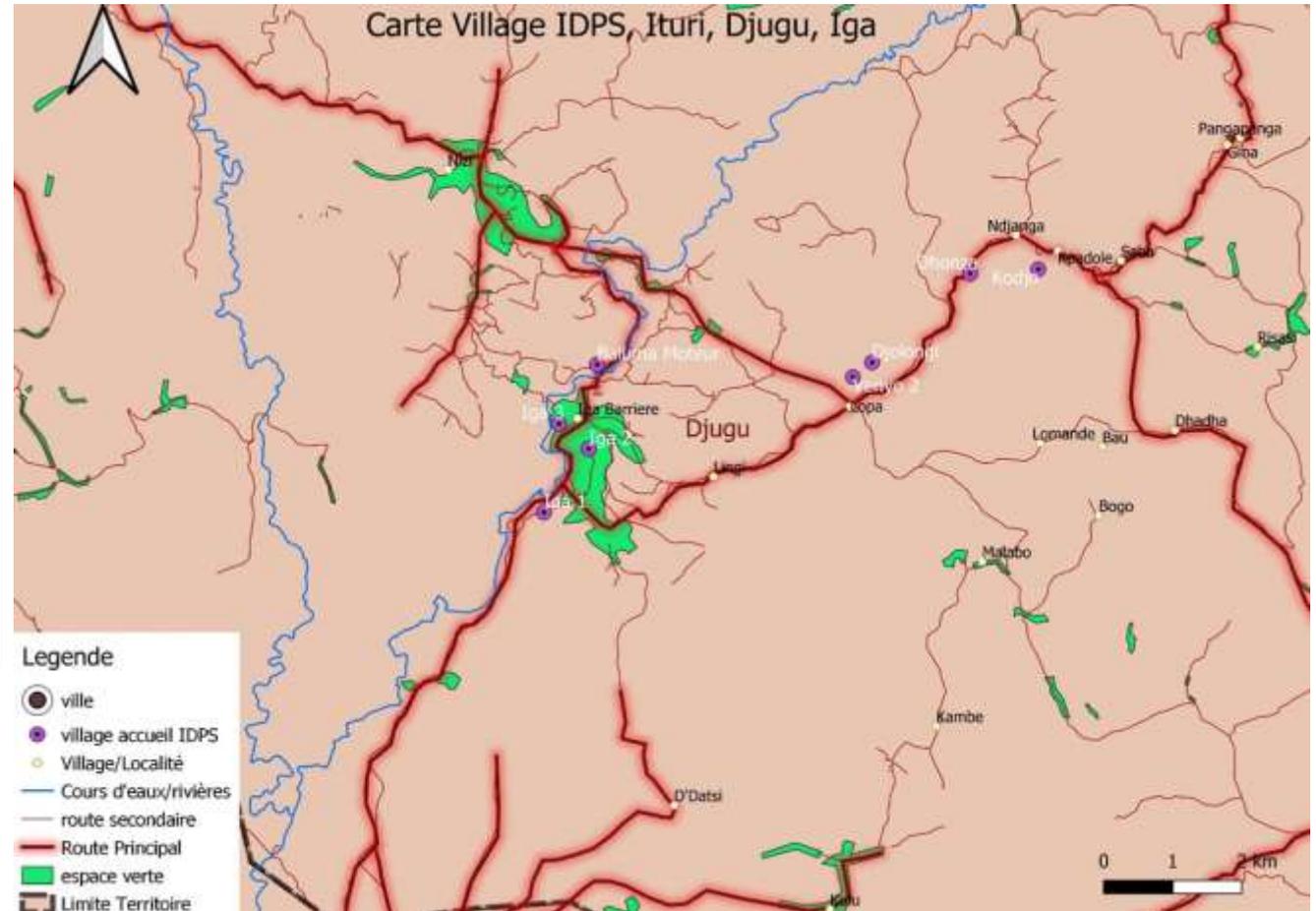


## IGA BARRIERE-LOPA

### RAPPORT NARRATIF MISSION ERM

<b>Province/Territoire</b>	<b>Ituri</b>
<b>Programmes concernés</b>	<b>SAFER – DFID</b>
<b>Types d'interventions</b>	<b>Multisectorielle</b>
<b>Période de la Mission exploratoire</b>	<b>Du 03 au 08 Juillet 2020</b>



## IGA BARRIERE - LOPA Évaluation Rapide Multisectorielle

### CONTEXTE

La situation sécuritaire dans la province de l'Ituri reste critique depuis la fin de l'année 2019. Les territoires de Djugu et de Mahagi sont particulièrement touchés par une série d'affrontements entre les forces de la défense et de l'ordre congolaise (FARDC) d'une part et d'autre part les attaques des civiles par des hommes armés non identifiés et les miliciens de CODECO. La zone connaît des tensions diverses qui se sont aggravées avec la mort de Justin Ngudjolo (chef de la milice CODECO) le 25 mars dernier semant un climat de violences de tout genre. De ce fait, plusieurs affrontements entre CODECO et FARDC ont été enregistrés, suivies d'exactions contre des civils des différentes communautés y compris dans les sites de déplacés. Dans le territoire de Djugu, des éléments armés sont actifs et ont lancé à partir du mois de mars des attaques contre des civils des groupements Saliboko, Budd'o, de Dala, Beliba, Dhego, Malibo, Mabanga, Tchele, Nizi, Lisey, Banana, Baimani, kilo, kapakapa, Lenga, Dherunda et Dirokpa. C'est ainsi que les populations de ces groupements ont trouvé refuge dans les groupements Iga Barrière et Lopa à partir du 17 mars 2020. Des incursions des hommes armés ont été accompagnées de meurtres, incendies, pillages et autres violations des droits de l'homme.

Suite à la situation ci – haut cité, Mercy Corps (CHAT) a lancé l'alerte 2020-04-29\_AlerteMCITD8 avec un score de sévérité de 65% (catégorie 1). Cette alerte fut mise à jour le 2020-6-22\_MCITD12 avec un score de sévérité de 71%. Durant ces période, Mercy Corps a décidé de réaliser une évaluation multisectorielle et qui fait l'objet de ce rapport.

Par ailleurs, il est à signaler qu'au mois de mars dernier, Mercy Corps a assisté en cash un effectif de 2 032 ménages dans cette zone soit 767 ménages dans le site Kodjo et Dhonza à Lopa et 1265 à Iga barrière.

### ACCÈS

Il n'y a pas de soucis particuliers pour l'accessibilité en temps normal. La zone est située à environ 25 kilomètres au Nord -Est de l'axe BUNIA-MAHAGI sur la route nationale allant à la frontière avec l'OUGANDA. Cependant, il est à signaler qu'en saison des pluies, il y a grand risque d'embourbement sur le tronçon Iga barrière vers Lopa. A partir de Bunia, le trajet en voiture prend une heure de temps jusqu' à Iga et une heure et demie jusqu'à Lopa.

#### **Hôtels :**

Etant donné que le trajet entre Bunia et les zones d'intervention n'est pas long d'une part et pour des raisons sécuritaires d'autre part, les staffs peuvent loger à Bunia et effectuer des allers-retours facilement.

#### **Condition des routes :**

La condition de route Bunia – Iga barrière - Lopa est bonne, 1h du temps jusqu'à Iga barrière et 30min de plus pour arriver à Lopa. La route est très fréquentée par les opérateurs économiques, les ONG ainsi que les privés.

#### **Les autres acteurs humanitaires de la zone et leur programme :**

OIM, HCR : coordination des sites

CARITAS : gestion des sites

CARITAS, PAM, Tear Fund : sécurité alimentaire

OXFAM, SOLIDARITES INTERNATIONAL : WASH

MSF, MEDAIR : santé

## SÉCURITÉ

La situation sécuritaire reste très volatile dans la zone de Iga Barriere. Il est conseillé aux équipes qui opèrent dans la zone, un check sécuritaire obligatoire avant tout déploiement des équipes sur le terrain.

Il est recommandé également la vigilance, le strict respect des instructions sécuritaires, notamment le respect des heures sécu.

## MÉTHODOLOGIE

Les informations contenues dans ce rapport sont issues des focus groups, échanges avec les informateurs clés ainsi que de l'observation directe. Les points ci-dessous nous en disent plus :

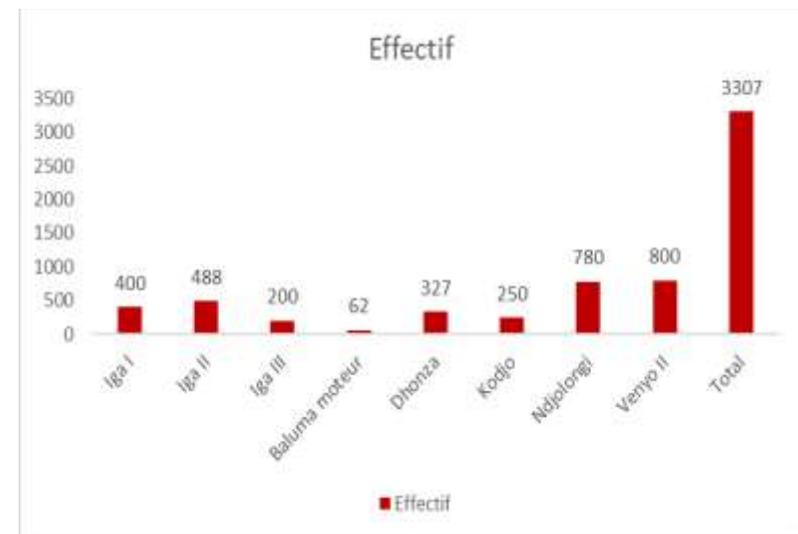
- Focus groups : cette méthode consiste à collecter les informations à l'aide d'un questionnaire incorporé dans le téléphone. Les parties prenantes étaient la société civile, déplacés, autochtone famille d'accueil, leader religieux, autorités, locales, infirmiers, relais communautaire, commerçants, comité de gestion d'eau.
- Echanges avec les informateurs clés : cette méthode consiste à approfondir et/ou à éclaircir les informations collectées dans les focus groups au travers les autorités locales comme les chefs de groupements Lopa et Iga, chefs des localités, présidents de la société civile, responsables de gestion d'eau, infirmiers
- L'observation directe : cette méthode a permis de remarquer la présence des déplacés et d'évaluer rapidement leurs conditions de vie.

## INFORMATIONS DÉMOGRAPHIQUES

Le territoire de Djugu a commencé à accueillir une nouvelle vague de déplacés depuis mi-mars 2020. A ce jour les autorités locales comptent près de 1 150 nouveaux ménages répartis à Iga 1 (400), Iga 2 (488), Iga 3 (200) et Baluma moteur (62) dans le groupement de Iga barrière et 2 157 nouveaux ménages dans le groupement Lopa répartis en quatre

sites spontanés dont Kodjo (250), Dhonza (327), Ndjolongi (780) et Venyo II (800).

Parmi les populations déplacées, il est observé majoritairement des femmes cheffes de ménages, des vieillards, des femmes enceintes/allaitantes ainsi que des familles. Il existe cependant quelques cas des personnes présentant des maladies chroniques ou des blessures et une petite minorité des enfants orphelins ou non accompagnés (Baluma moteur). Pour information, Dhonza est un site situé dans le groupement Malabo, à proximité du site Kodjo du groupement Lopa, raison pour laquelle il est intégré dans le groupement Lopa.



Villages	Autochtones	Déplacés	Pression
Iga I	1 500	400	26,6%
Iga II	800	488	61%

Iga III	14 343	200	1,4%
Baluma moteur	130	62	47,6 %
Ndjolongi	881	780	88,5 %
Dhonza	74	327	441,8 %
Kodjo	126	250	198,4%
Venyo II	53	800	1509,4 %

NB : Il est important souligner que les sites de Dhonza et de Kodjo existaient déjà, les effectifs repris ci-haut ne concernent que les nouveaux déplacés venus depuis mi-mars.

## Moyen de subsistance

Les conditions de vie sont déplorable et difficiles avec le contexte actuel, que ce soit pour les déplacés que pour les familles d'accueil. Les autochtones vivent de leurs travaux champêtres et du commerce et les déplacés des travaux journaliers soit dans les champs et dans les sites miniers. Les enfants des déplacés exécutent également quelques travaux pour appuyer les revenus de leurs ménages (vente des beignets, des pommes de terre ou travaux dans les carrières, champs et restaurants) et certaines jeunes filles se livrent à la prostitution pour gagner un peu d'argent (cas de Baluma moteur et de Iga III).

## NFI/SHELTER



Les besoins ci – après sont ressentis par les ménages déplacés :

- Ustensiles de cuisine

- Support de couchage
- Bâches
- Vêtements.

Pour répondre aux besoins des déplacées dans la zone, une assistance en AME et Abris est d'une importance capitale, car le déplacement soudain avait conduit à une perte des effets de ménages.

**A Iga barrière** les déplacés ont été accueillis dans les familles autochtones et utilisent les ustensiles et autres objets des familles hôtes pour répondre à leurs besoins. Cette situation engendre souvent des petites mésententes entre les deux parties. D'où l'importance que les déplacés aient leurs propres AME.

**A Lopa**, les autorités locales, étant conscientes de la vulnérabilité au sein des ménages autochtones, octroient à tous les nouveaux venus un espace où ils érigent leurs huttes. Contrairement à Iga barrière où les déplacés restent dans de familles d'accueil. Les déplacés dans les quatre sites spontanés évalués à Lopa, vivent dans des conditions très difficiles et n'ont pratiquement rien. Sur les 2 157 ménages nouveaux déplacés recensés à Lopa, 91 vivent dans une école à proximité du site Ndjolongi (Institut Motsi).

## SÉCURITÉ ALIMENTAIRE



Dans le secteur de la sécurité alimentaire, le besoin principal ressenti par les déplacés est les vivres. Une assistance en vivres est recommandée en vue de répondre à ce besoin. Il est à signaler que l'alimentation reste un grand problème pour les familles autochtones ainsi que pour les familles déplacées. Sur le grand marché, le prix des denrées alimentaires a augmenté à cause des plusieurs raisons :

- Les villages touchés par les crises ne fournissent plus les denrées (les agriculteurs ont fui leurs champs),
- L'inflation de dollars a affecté le prix en francs des aliments sur le marché.

A noter que l'évaluation a montré qu'un ménage déplacé mange difficilement une fois par jour, avec une alimentation monotone composée des légumes et des tubercules.

## WASH

Les besoins identifiés sont :

- Eau
- Installations sanitaires
- Poubelles

En guise de réponse, la construction des latrines et douches, l'aménagement des points d'eau et des poubelles publiques pour la gestion des déchets est nécessaires notamment pour l'amélioration des conditions de vie des ménages déplacés et de la communauté hôte.

Il sied de noter que les besoins en eau, hygiène et assainissement (EHA) qui existaient initialement dans la communauté des deux groupements évalués se sont accrus avec la présence des déplacés. L'insuffisance des latrines entraîne des défécations à l'air libre, la forte densité de population augmente la pollution environnementale. La population est exposée à des maladies.

- **Installations sanitaires** : Dans le groupement Iga, les déplacés profitent des latrines des familles d'accueil tandis qu'à Lopa où les déplacés ont érigé leurs sites, la construction de latrines est un grand défi. A Ndjolongi, quatre latrines servent 780 ménages ; à Venyo II, deux latrines pour 800 ménages ; à Dhonza une latrine pour plus de 500 ménages (y compris les anciens déplacés), pareil pour Kodjo. Ces mêmes latrines servent également des douches. Elles sont construites rapidement, généralement sans porte et avec deux troncs d'arbre pour soutenir les pieds. Les enfants et les personnes à mobilité réduite y accèdent difficilement ce qui conduit à la défécation à l'air libre.
- **Points d'eau** : que ce soit pour Iga ou Lopa, les besoins en eau sont très élevés. Les points d'eau existants sont insuffisants par rapport à l'ensemble de la population. Les femmes sont contraintes de se lever tôt (voire même à 2h du matin) pour s'approvisionner en eau. Pendant la saison sèche, la pénurie

en eau est beaucoup plus accentuée et les ménages sont obligés d'utiliser l'eau de surface (Cas de Dhonza et Kodjo).

Localités	Effectif des nouveaux	Nombre des points d'eau	Types
Iga I	400	2	Bornes fontaines
Iga II	488	11	Bornes fontaines
Iga III	200	6	Borne fontaine
Baluma moteur	62	2	Bornes fontaines
Dhonza	327	1	Source aménagé
Kodjo	250	2	Une source aménagé et une émergence non aménagée
Ndjolongi	781	1	Source aménagée
Venyo II	800		

- **Pratiques d'hygiène** : Les pratiques communautaires liées à l'hygiène dans son ensemble posent problème, notamment le manque ou l'insuffisance d'eau en permanence, la population ignore la bonne manière de se laver correctement les mains, les mesures barrières liées au COVID-19 sont quasi inexistantes, manquent de connaissance sur la désinfection des linges hygiéniques par le rayonnement solaire.

## PROTECTION



Les besoins identifiés sont les suivants :

- Kit PEP

- Sécurité sur le site d'accueil
- Formation /sensibilisation sur la protection de l'enfant et les conséquences sur l'exploitation.
- Prise en charge psycho-sociale

La réponse recommandée peut être envisagée en terme de :

- Prise en charge des victimes des violences sexuelles et basé sur les genres ;
- Installation du comité de sécurité dans les sites évalués ;
- Atelier de formation sur la protection de l'enfant et les conséquences sur l'exploitation économique des enfants à l'endroit des leaders communautaires, les relais communautaires et des structures communautaires de protection.
- Mise en œuvre des activités d'accompagnement psycho - social

Au cours de l'évaluation, il a été rapporté à l'équipe l'absence des kits PEP aux centres de santé, le manque de comité de sécurité dans les sites évalués, de l'exploitation économique des enfants dans les carrières minières. En outre, il a été rapporté l'existence dans les sites de déplacés des cas de personnes traumatisées suites aux événements malheureux qu'elles ont vécues pendant la fuite.

## SANTÉ

### Infrastructures Médicales :

Dans les groupements Iga barrière et Lopa, il existe cinq structures médicales.

#### a) Groupement Iga barrière

- Centre de santé CE-39 Iga : Il dessert la population de Iga I et Iga II ;
- Centre de santé Héritage : Il dessert la population de Iga III
- Centre de Santé Luchay : Il dessert la population de Baluma Moteur et est appuyé par la clinique mobile de MSF.

#### b) Groupement Lopa

- Centre de Santé Lopa : celui-ci dessert la population de Venyo et de Ndjolongi. Ce centre de santé est appuyé par la clinique mobile de MSF.
- Centre Ndjanga : Il dessert la population de Dhonza et Kodjo

Le besoin identifié est les soins médicaux à l'égard des déplacées dans les différentes structures médicales ci - haut citées.

Certaines maladies sont courantes dans la zone, notamment la diarrhée, le paludisme, malnutrition, verminose etc. Le tableau ci – dessous nous en dit plus.

Nombre de Cas										
Aire de santé	Diarrhée simple	Diarrhée Sanglante	Paludisme	Malnutrition sévère	Malnutrition modérée	Fièvre typhoïde	Verminose	Choléra	Nbre Consultations	Analyse
CS CE-39	0	14	2050	-	-	87	-	0	3915	Juin, Mai, Avril
CS LUCHAY	136	00	1095	53	4	00	245	00	1548	Idem
CS HERITAGE	211	11	2277	279	00	69	114	00	4525	Idem
CS LOPA	1747	4	3197	65	145	00	100	00	7086	Idem
CS NDJANGA	275	00	1148	67	00	26	125	00	3475	Idem

**Iga barrière** : dans le groupement de Iga y compris Baluma moteur, les soins de santé (y compris les médicaments) étaient pris en charge par MSF et MEDAIR en couvrant tous les soins ainsi que le personnel soignant. Actuellement MSF prend en charge



seulement les enfants compris entre 0 et 15 ans pour toutes les maladies et tout le monde uniquement pour le paludisme (locaux et déplacés). La prise en charge des femmes enceintes cause problème, ce qui entraîne beaucoup de décès à la naissance (soit de la mère, soit du bébé, soit de deux). Il a été constaté une absence de prise en charge de la malnutrition dans les sites, malgré un nombre élevé d'enfants de moins de 5 ans (MAM ou MAS).

**Lopa** : dans le groupement de Lopa, quatre sites spontanés ont été évalués dont, deux sites sont entièrement pris en charge pour toutes les maladies et sans restriction d'âge. Il s'agit de Ndjolongi et de Venyo II. La communauté de Ndjolongi est soignée au centre de santé Lopa où les déplacés reçoivent tout type de soins selon le besoin tandis que Venyo bénéficie de la clinique mobile de MSF actif dans le site administré par OIM et CARITAS (Venyo I), en cas de complication les malades sont transférés au centre de santé Lopa puis à l'hôpital de la zone de santé Nizi selon le besoin.

Par contre, Kodjo et Dhonza n'ont aucune assistance médicale. Le partenaire qui dispensait les soins de santé dans ces deux sites s'est désengagé vers fin juin, ce qui fait qu'actuellement les déplacés se prennent en charge pour les soins de santé (pas d'accès aux soins de santé). Il est important de préciser que les deux sites dépendent du centre de santé Ndjanga.

## Marché

### *Capacité du marché local pour l'organisation de foire AME et vivres*

Pour avoir les informations sur la capacité des opérateurs économiques de Iga Barriere, avons pris contact avec le président de la FEC ; après échange avec le président et son secrétaire les opérateurs économiques ont une grande capacité et ils ont participé aux foires organisés par plusieurs organisations humanitaires dans la zone.

**NB** : Le marché commun de Iga Barriere se tient chaque Lundi et jeudi. Les commerçants viennent principalement de Bunia, mais on observe un autre parti qui proviennent des localités environnantes (Lopa etc). La source principale d'approvisionnement est la ville de Bunia et la ville de Kampala capitale de l'Uganda.

*Problématiques des documents administratifs des fournisseurs et paiement*  
Selon les informations reçues, les opérateurs économiques de la cité sont munis de leurs documents administratifs du commerce notamment : Affiliation à la FEC, Patente, RCCM et les reçus prouvant les paiements des taxes de la DGI. Les opérateurs économiques de la zone sont familiarisés aux paiement par virement bancaire.



*Poubelle à ciel ouvert au site Djolongi, Lopa*



*Latrine utilisée par les déplacés au site Dhonza, Lopa*



*Hutttes construites par les déplacés au site Djolongi*



*Latrine utilisée par les déplacés au site Djolongi , Lopa*



*Source T'SIDDA utilisé par les déplacés et autochtones à Dhonza*

**Contacts important dans la zone :**

Villages/Structure	Position	Téléphone	Commentaire
Groupement Iga	Chef de groupement	0816162533	
Groupement Lopa	Chef de groupement	0824052496	
Iga I	Chef de localité	0818702355	
Iga II	Chef de localité	0810405494	
Iga III	Chef de localité	0825620943	
Baluma moteur	Chef de localité	0817217046	
Kodjo	Chef de localité	0819815584	
Dhonza	Président du site	0810690526	
Ndjolongi	Chef de localité	0817220054	
Venyo II	Chef de localité	0822099669	
Société civile Iga	Président	0818047636	
Société civile Lopa	Président	0825690207	
Jeunesse Iga	Président	0825508263	
Jeunesse Lopa	Président	0817652265	
FEC Iga barrière	Président	0813437243 0823348234	
FEC Iga barrière	Secrétaire	0817440945	
CS CE39	IT	0810237262	
C S Héritage	IT	0819686876	
CS Luchay	IT	0822068975	
CS Lopa	IT	0815003426	